

les Saintes Ecritures, n'atteint si haut, rien ne creuse si avant, rien ne pénètre avec autant de puissance ces deux mystères : la perfection de Dieu et la misère de l'homme.

Ces deux infinis communiquent entre eux par la prière et la grâce. Et tout sert à la grâce divine ; tout lui est bon pour nous instruire. Elle nous parle sans interruption, et dans le secret de la conscience, et par la voix du prochain, et par l'exemple et par la lecture, et par la souffrance, et par la fatalité des circonstances, et par la malice des hommes ; elle nous livre à la prospérité, que St-Jean Chrysostôme appelle la marâtre de la vertu ; elle nous interroge par l'épreuve pour que nous répondions par la patience ; elle nous avertit par ce qui arrive aujourd'hui, par ce qui était hier, par ce que nous appréhendons pour demain ; elle console Monique par la parole d'un évêque : " Retirez-vous, le fils de ces larmes ne saurait périr " ! Elle ramène ce fils par la parole de l'Apôtre, parole silencieuse, toute de lumière, de vie et de paix. Elle est dans l'âme même dont elle sollicite l'entrée, car elle se sert de tout et n'a besoin de rien. Elle fait entendre à Antoine : " Vends ton bien, et suis moi " ! dans le même livre où Augustin trouve : " Ne vis plus dans les festins et la débauche, mais revêts-toi de Notre-Seigneur Jésus-Christ. A son caprice, elle brise ou elle fond les glaces intérieures. Ici, elle laisse flageller par le malheur une liberté récalcitrante ; ailleurs, elle laisse s'imbiber de sueur et de larmes le sol qu'elle veut ensemençer. Elle s'approche, elle qui n'est jamais loin ; elle entre, elle qui n'est jamais dehors ; elle demande, elle qui ne peut que donner. Elle insiste et se laisse refuser, puis redouble d'instances, comme si elle avait besoin d'agir par reprises, comme si elle n'avait pas l'absolue puissance d'incliner où il lui plaît les cœurs humains. Imaginez, d'une part, toutes les résistances de l'habitude, toute l'opiniâtreté de l'endurcissement ; de l'autre, vous trouverez toutes les prodigalités de la miséricorde avancées pour le gain d'un élu. Le cri de victoire retentit dans le ciel ! le pécheur se rend.

Qui ! la Miséricorde veille sur lui, prédestiné qu'il est à défendre par sa doctrine, à édifier par son repentir l'Eglise de Jésus-Christ. Fidèle à son élu dès le berceau, les ailes étendues sur lui, elle plane et sur son enfance et sur sa jeunesse ; elle le suit en tous lieux, de Carthage à Rome, de Rome à Milan ; elle verse l'amertume sur ses joies les plus douces, pour l'entraîner vers les joies exemptes d'amertume ; elle le